

12 février 1914 - 12 février 2014

*** VIVE LE CENTENAIRE ***

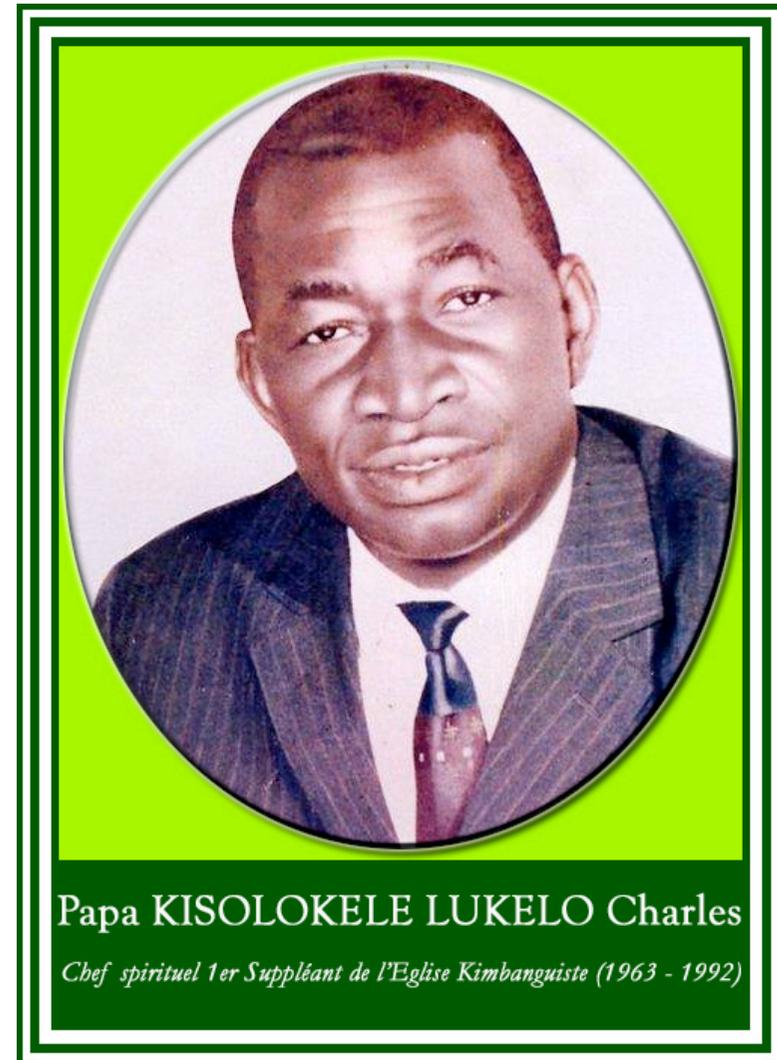
Sa Grandeur Charles Daniel KISOLOKELE LUKELO, fils aîné de l'Auguste Simon KIMBANGU et de la vénérable Marie MUILU KIAWANGA NZITANI est l'un des premiers relégués kimbanguistes qui subira les conséquences, voire les affres de l'intolérance coloniale. Témoin oculaire des merveilleux miracles opérés par son géniteur, le garçon et qu'il était alors du haut de ses sept ans d'âge, à l'époque du jugement de son Père par la cour martiale coloniale, refusera d'obtempérer, avec une tranquille ténacité, lorsqu'il lui sera imposé de dénier les actes de foi réalisés par son Père, par la seule puissance du Saint-Esprit. Il sera envoyé en relégation à la colonie scolaire de Boma où l'on tentera vainement d'exercer sur lui une pression tendant à lui faire subir un lavage de cerveau dans l'unique but de lui faire oublier l'existence de son Père...

Son centenaire que nous célébrons aujourd'hui, 12 février 2014 est la consécration de toute une vie truffée de moult sacrifices. Il a germé dans une autre terre, « la terre céleste ». Il est parti pour nous démontrer que la continuité de la vie est comme une plante qui se développe sainement.

Nous sommes une génération qui grandit et évolue dans un environnement de malheurs issus d'un nombre incalculable d'horizons. Nous nous blessons parmi les ruines d'une société en décadence. Mais pourtant, nous avons eu des repères sur lesquels nous appuyer avec une absolue confiance. Sa Grandeur KISOLOKELE a été un pilier de consolations, mais nous nous sommes fourvoyés en nous fiant à nos raisonnements d'hommes. Le repli dans nos retranchements nous a éloignés de sa sagesse, pour nous réfugier dans d'autres idéaux.

Sa Grandeur KISOLOKELE, tout au long de sa vie a ratissé la haine et la méchanceté pour nous ouvrir le chemin du discernement et de l'espérance. Quel regard projetons-nous sur lui, cent ans après ? Son histoire est une réalité dont le fondement remonte en amont des écritures bibliques.

Texte de la Révérende Hélène Gisèle BOUKOU



DU KIMBANGUISME AU CENTENAIRE DE SA GRANDEUR KISOLOKELE LUKELO

Sous la violente poussée du vent de la colonisation qui souffle sous la braise pour raviver la flamme ardente de la répression, un mouvement évangélique va poindre, comme sorti de nulle part : le « **KIMBANGUISME** ». L'origine de ses racines remonte à l'ère coloniale où l'homme noir, enserré dans un carcan a été contraint de ployer l'échine devant une sujétion s'apparentant au despotisme. Ce mouvement a vu le jour le 6 avril 1921 à Nkamba, dans le Bas-Congo de la République Démocratique du CONGO, sous l'égide de l'Envoyé Spécial de Jésus-Christ sur la Terre : **Simon KIMBANGU** dont la mission exceptionnelle a consisté à être le promoteur de l'éveil spirituel du peuple noir.

A travers de gigantesques vagues de persécutions, son court ministère d'évangélisation sera truffé de nombreux soubresauts. Nonobstant mille et une aspérités sur son parcours, le puissant message de KIMBANGU traversera la lisière de l'esprit car les opprimés, les laissés-pour-compte émergeront de leur profonde nuit d'ignorance. Ils avaient compris peu à peu que de l'abjection dans laquelle ils avaient été confinés depuis toujours, l'appropriation à nouveau, de leur identité première, du sens de la dignité humaine dont ils avaient été longuement sevrés, serait leur issue de sortie. Au contact de KIMBANGU, à l'écoute de la limpidité et de la fluidité de sa parole, le peuple des honnis découvrira le sens du terme « FOI ». Ils s'abandonneront avec une confiance absolue entre les mains de l'Envoyé du Christ : ils s'abriteront sous son auvent divin.

Le sacerdoce de KIMBANGU aura été de courte durée (cinq mois et demi environ), car l'implacabilité des missionnaires coloniaux le taxera de xénophobe, d'incitateur aux troubles, etc ... Appréhendé le 12 septembre 1921 (en réalité, selon le calendrier divin de tout ce qui devait s'accomplir en son nom, il s'était livré de lui-même aux autorités belges). Jugé arbitrairement par une cour martiale qui avait dressé des chefs d'accusations taillés de toutes pièces, il sera déporté au Katanga (au sud-est de la RDC), à Lubumbashi précisément (ex Elisabethville). Sa condamnation à mort commuée en réclusion à perpétuité lui fera purger une incarcération de **trente ans fermes**. Dans son sillage, trente sept mille familles seront déportées également, mais dans d'autres contrées qu'Elisabethville. Quel crime leur a-t-on reproché au juste ? Celui d'avoir juré allégeance à Simon KIMBANGU. Nombreux mourront en route sous une barbarie sans nom. Seules deux mille familles retrouveront quelques années plus tard, leur mère patrie. Son épouse, la vénérée Maman Marie MUILU KIAWANGA NZITANI assignée à résidence avec ses deux enfants à Nkamba (*KISOLOKELE ayant été relégué à BOMA*)

poursuivra, à son corps défendant et avec une bravoure vertueuse et admirable, l'œuvre embryonnaire initiée par son illustre époux. En dépit du harcèlement moral très accentué, des sévices corporels infligés quotidiennement à sa personne, elle ne lâchera pas prise... C'est ainsi que grâce à elle, le mouvement prendra de l'ampleur et de l'assurance. Huit mois après qu'elle eût quitté la terre des hommes, le 27 avril 1959, ce pour quoi elle avait tant combattu sera officiellement reconnu par le Gouvernement colonial belge, comme une religion à part entière, une Eglise indépendante, le 24 décembre 1959.

De l'union des deux époux étaient nés trois fils :

- Charles Daniel KISOLOKELE LUKELO, le 12 février 1914
- Salomon DIALUNGANA KIANGANI, le 25 mai 1916
- Joseph DIANGIENDA KUNTIMA, 22 mars 1918, et c'est ce dernier, le benjamin qui présidera plus tard aux destinées de l'Eglise.

La base doctrinale du Kimbanguisme repose sur le socle du christianisme résultant des valeurs bibliques et de l'enseignement pastoral dispensé par Simon KIMBANGU. La croyance en un Dieu trinitaire : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit est le fondement même de la foi kimbanguiste. La sainte Bible est par excellence, utilisée comme seul support, comme unique outil d'évangélisation au sein de l'Eglise. **Trois concepts** constituent un guide référentiel du chrétien kimbanguiste : l'Amour envers Dieu et son prochain – l'observance du Décalogue (Dix Commandements) – l'implication dans les Œuvres constructives (autrement dit le travail).

La théologie kimbanguiste conforte la foi, l'acceptation d'une réalité jugée en soi comme irréfutable. Elle affirme sans ambages que DIEU est le créateur de l'univers et de tout ce qui y est contenu. Il est le seul et incomparable artisan du cosmos et du globe terrestre ; il est l'inégalable Maître d'Art qui a façonné l'homme de ses propres mains. La théologie kimbanguiste ne s'appuie pas sur des données ou des déductions scientifiques, mais elle extrait sa sève nutritive dans les saintes écritures constituées par les deux testaments que contient la Bible.

Quant aux sacrements, au sein de l'Eglise, ils sont administrés d'une manière solennelle, notamment :

- Le baptême, précédé d'une période de suivi du catéchisme ;
- La sainte cène ou communion, exclusivement composée d'ingrédients africains ;
- Le mariage religieux qui revêt une signification profonde devant Dieu ;
- L'ordination qui élève en grade les ministres du culte.